

MGR PIERRE-MARIE THÉAS

MES PRISONS ET LEURS PREMIERS LENDEMAINS

juin – décembre 1944

Préface de Mgr Nicolas BROUWET



onTau

Mgr Pierre-Marie Théas

Évêque apprécié par sa force et sa modestie ; par sa détermination et sa simplicité ; par son abord facile et souriant ; par sa gaité de bon aloi qui l'aide à rejoindre les préoccupations surnaturelles de ceux qu'il rencontre, Mgr Théas (1894 - 1977) a joué un rôle déterminant pendant les années les plus sombres de notre histoire et a été d'une foi rayonnante tout au long de sa vie. Il est en cela une figure majeure de l'Église au XXe siècle.

Mgr Théas est l'un des premiers évêques de France à protester à la suite de la rafle du Vel d'Hiv (16-17 juillet 1942) qui voit l'arrestation par les autorités françaises de 13152 Juifs. Sa *lettre du 26 août 1942 pour le respect de la personne humaine* est lue lors de toutes les messes célébrées dans le diocèse de Montauban. Elle est reprise par la presse clandestine, diffusée par radio Londres et devient pour la résistance spirituelle ce que l'appel du 18 juin est à la résistance nationale.

S'opposant tous les jours, il finit par être jeté en prison le 9 juin 1944 puis interné au camp de Compiègne. Le journal qu'il tient pendant sa captivité puis jusqu'à la fin de ses missions de médiation à la libération – et qu'il intitule « Mes prisons et leurs premiers lendemains » – est, ici, publié pour la première fois. C'est une lumière d'Évangile.

En véritable serviteur de Dieu, Mgr Pierre-Marie Théas introduit le lecteur dans la réalité d'une détention vécue à la manière des Apôtres saint Pierre et saint Paul. Puis, aussitôt libéré, l'ancien prisonnier le fait participer à son ministère de successeur des Apôtres qu'il met au service d'une médiation évangélique entre le gouvernement provisoire de la République et l'Église, entre le général de Gaulle et le pape Pie XII.

L e t t r e p o u r l e r e s p e c t d e l a p e r s o n n e h u m a i n e

« Montauban, le 26 août 1942

Des scènes douloureuses et parfois horribles se déroulent en France, sans que la France en soit responsable.

À Paris, par dizaines de milliers, des Juifs ont été traités avec la plus barbare sauvagerie. Et voici que dans nos régions on assiste à un spectacle navrant : des familles sont disloquées ; des hommes et des femmes sont traités comme un vil troupeau et envoyés vers une destination inconnue, avec la perspective des plus graves dangers.

Je fais entendre la voix indignée de la conscience chrétienne et je proclame que tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères parce que créés par le même Dieu ; que tous les hommes, quelles que soient leur race ou leur religion, ont droit au respect des individus et des États.

Or les mesures antisémites actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille.

+ Pierre-Marie, évêque de Montauban

À lire sans commentaire à toutes les messes dans toutes les églises et chapelles du diocèse le dimanche 30 août 1942.

L e L i v r e

Auteur	Mgr Pierre-Marie Théas (1894-1977) évêque de Montauban (1940-1947) puis évêque de Tarbes et Lourdes (1947-1970)
Thème	Journal de son arrestation, de son emprisonnement, et de son internement au camp de Compiègne (juin-août 1944) pour avoir protesté vigoureusement lors de l'arrestation de nombreux Juifs puis de sa médiation entre l'Église et le gouvernement provisoire de la République (septembre-décembre 1944)
Rédaction	1944 - 1945
Publication	Pour la première fois
Préface	Mgr Nicolas Brouwet évêque de Tarbes et Lourdes
Présentation	Régis-Marie de La Teyssonnière prêtre du diocèse de Tarbes et Lourdes
Format	15 x 22 cm
Nb de pages	224
ISBN	978-2-490105-00-7
Éditeur	onTau – 51 rue de Seine – 75006 Paris
Parution	octobre 2017
Distributeur	AVM
Prix public	15 Euros
Facebook	Mes prisons et leurs premiers lendemains
Contact	Régis-Marie de La Teyssonnière PereRegisMarie@gmail.com 06.85.50.12.35

Préface

À l'occasion du 40^e anniversaire de la mort de Mgr Pierre-Marie Théas, mon prédécesseur, nous rendons grâce pour le témoignage de sa foi, de son courage, de sa simplicité.

Le récit de son emprisonnement en 1944 et de ses missions de médiation entre le gouvernement provisoire et l'Église après la guerre, nous donne le visage d'un pasteur qui a su cultiver une véritable proximité avec ses fidèles et ses codétenus, une vive préoccupation pour l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne le connaissaient pas, et un regard toujours surnaturel sur les évènements de son existence. Soixante-dix ans après les faits, il est un exemple de liberté intérieur, de force, de bonté.

Merci au P. Régis-Marie de La Teyssonnière de sortir ce récit de l'oubli pour qu'il reste dans la mémoire de chacun, dans la mémoire de l'Église.

+ Nicolas Brouzet
évêque de Tarbes et Lourdes

M g r Th é a s e n q u e l q u e s d a t e s

- Né le 14 septembre 1894 à Barzun, Basses-Pyrénées, 5^e d'une fratrie de 7 frères.
- Mobilisé le 16 décembre 1914 – démobilisé le 2 septembre 1919 Croix de guerre, 2 citations.
- Ordonné prêtre le 26 septembre 1920 pour le diocèse de Bayonne.
- Docteur en droit canonique de l'Université grégorienne (1922).
- Vicaire à la paroisse Saint-Martin de Pau (1922-1923).
- Professeur de théologie morale et directeur au séminaire de Bayonne (1923-1940).
- Nommé évêque de Montauban, le 26 juillet 1940.
- Lettre pour le respect de la personne humaine (26 août 1942).
- Protestation auprès de la Kommandantur de Montauban : 6 mai 1944 – 16 mai 1944 – 27 mai 1944.
- Arrestation le 9 juin 1944 à 2h00 du matin.
- En prison à Montauban puis à Toulouse (9-15 juin 1944).
- Transfert par train de Toulouse à Compiègne (15-19 juin 1944).
- Internement au camp de Compiègne (19 juin-24 août 1944).
- Séjour au presbytère de Compiègne (24 août-4 septembre 1944).
- Séjour à Paris (4-9 septembre 1944) : Rencontre le cardinal Suhard et d'autres hommes d'Église, le général de Gaulle et plusieurs ministres.
- Second séjour à Paris (29 octobre-11 novembre) pour mener à bien la médiation entre l'Église et le gouvernement. Rencontre à nouveau le cardinal archevêque de Paris et le général de Gaulle, mais aussi le nonce apostolique, des hommes d'Église, des ministres.
- Escale à Alger (11-22 novembre 1944).
- Séjour à Rome (23 novembre-6 décembre 1944) Reçu à deux reprises en audience par le pape Pie XII.
- Troisième séjour à Paris (6-9 janvier 1945) : Rencontre le cardinal Suhard, le nouveau nonce, Mgr Roncalli, plusieurs ministres : c'est la conclusion de sa médiation.
- Cofondateur de Pax Christi (1945).
- Évêque de Tarbes et Lourdes (1947-1970).
- Reconnu Juste parmi les nations (1969).
- Décès à Pau, Pyrénées-Atlantiques, le dimanche 3 avril 1977.

Un témoignage inédit de M^{gr} Théas

« Mes prisons et leurs premiers lendemains »

M^{gr} Théas a marqué l'histoire récente du diocèse de Montauban en dénonçant la persécution des Juifs pendant la dernière guerre, une prise de position qui lui valut d'être emprisonné comme le rappelle l'exposition sur les 700 ans du diocèse. En ce mois d'octobre va paraître le journal qu'il a écrit pendant cette période douloureuse. Le père Régis-Marie de la Teyssonnière, à l'origine de cette parution, présente ce texte inédit, parole posthume d'un grand pasteur, pétri d'humanité et de foi.

- Pourquoi avez-vous souhaité présenter cet ouvrage ?

- Prêtre du diocèse de Tarbes et Lourdes, il y a plus de vingt ans que j'approfondis le mystère de Lourdes, par le travail de recherche, la prédication

et la publication de livres. Dans ce cadre-là, l'évêque de Tarbes et Lourdes, M^{gr} Nicolas Brouzet, m'a demandé d'élargir mon regard en sortant de l'oubli des documents du passé. C'est ainsi que j'ai entrepris une recherche portant sur la vie et l'œuvre de M^{gr} Théas, dont le premier fruit est ce livre publié l'année du 40^e anniversaire de la mort de son auteur, le 3 avril 1977.

- Comment comprendre son titre : « Mes prisons et leurs premiers lendemains » ?

- De fait ce journal comprend deux parties. La première commence à Montauban par l'arrestation et la détention à la caserne Pomponne (9 au 10 juin 1944), se poursuit à Toulouse par l'emprisonnement à la prison Saint-Michel (11 au 15 juin) et s'achève par l'internement de 67 jours au



M^{gr} Théas à son retour de captivité en septembre 1944, avec le préfet de Tarn-et-Garonne, M. Rouannet

vie du diocèse

camp de Compiègne (20 juin-24 août) au terme d'un voyage en train de cinq jours (15 au 19 juin). Le texte a été rédigé après les évènements, certainement tout de suite après sa libération, peut-être même à l'occasion des quelques jours passés au presbytère de Compiègne (24 août-4 septembre 1944).

La seconde partie de ce journal tourne autour de la médiation entre le général de Gaulle et l'Église et se déroule successivement à Paris (4 au 9 septembre), Montauban (9 septembre-28 octobre), à nouveau Paris (29 octobre-11 novembre), Alger (11 au 22 novembre), Rome (23 novembre-6 décembre 1944), Montauban et un ultime séjour à Paris (6 au 9 janvier 1945). Visiblement, en bon professeur qu'il a été pendant dix-sept ans au séminaire de Bayonne (1923-1940), Mgr Théas préparait chaque entretien par des notes écrites et rédigeait ensuite son journal au fur et à mesure des rencontres.

- Pourquoi ce document n'avait-il jamais été publié ?

- « *Mes prisons et leurs premiers lendemains* » était un texte tellement important pour Mgr Pierre-Marie Théas qu'il l'a gardé par devers lui jusqu'à sa mort. Pour lui, ce texte est avant tout le témoin de son extraordinaire rencontre avec Dieu, au cœur de l'épreuve et de la souffrance, ce Dieu qu'il n'a cessé d'annoncer et de donner aux autres. Après la mort de l'évêque, ce texte a été cité par différents historiens et c'est donc la première fois qu'il est publié en tant que tel, avec une introduction, des notes et un répertoire des noms cités, qui en rendent la passionnante lecture facile et agréable.

- Que représente Pierre-Marie Théas pour vous ?

- Lorsque j'étais petit, je venais souvent à Lourdes avec mes parents. C'est ainsi que Mgr Théas a été le premier évêque que j'ai rencontré. Il m'a rassuré car il avait le même âge que mon grand-père. Mais,

contrairement à lui, il a fait preuve avec moi d'une telle disponibilité que cela m'a bouleversé à tel point que je m'en souviens encore.

- Comment le définiriez-vous ?

- Mgr Théas est un homme de Dieu, un homme de foi, un homme de prière, un homme brûlé d'amour pour ses frères et sœurs en humanité. Quoi qu'il lui arrive, il est un apôtre dont le cœur est enflammé par l'Évangile qu'il proclame par toute sa vie. Quand on découvre une telle humanité, une telle âme, une telle charité et une vie constamment livrée pour les autres, comment ne pas penser qu'on est en présence d'un saint à canoniser ?

- Qu'avez-vous découvert à la lecture de ce journal ?

- Au cours des soixante-sept jours d'internement au camp de Compiègne, Mgr Théas n'a cessé de prendre soin de chacun, se faisant le défenseur de tous, en étant solidaire des uns et des autres. À peine libéré, il devient, bien malgré lui, le médiateur entre le gouvernement et l'Église, dans le climat explosif de la Libération. Sans jamais varier d'un iota, il s'est toujours montré concrètement solidaire de tous les autres évêques, respectueux et proche de tous ceux qu'il rencontrait.

- Que peut-il apporter aux lecteurs d'aujourd'hui ?

- Nous sommes tous dépendants de ceci ou de cela, de notre image ou du qu'en-dira-t-on, prisonnier de notre ambition ou de notre orgueil, de nos vices ou de nos addictions. Mgr Théas a vécu en homme libre sa captivité se comportant sans cesse à la manière des Apôtres, saint Pierre et saint Paul. Chacun peut s'engouffrer dans cette brèche dont Mgr Théas nous montre le chemin dans le concret de l'existence.

Propos recueillis par S. Bégasse

> Mgr Pierre-Marie Théas, « *Mes prisons et leurs premiers lendemains. Juin-décembre 1944* »
Préface de Mgr Nicolas Brouzet. Ouvrage présenté par Régis-Marie de la Teyssonnière.
Éditions onTau, Paris, 2017, 224 pages, 15 euros
En librairie dès le 25 octobre 2017.